

## La production porcine aux Etats-Unis Production et consommation au sommet

**La production porcine aux Etats-Unis ne cesse de progresser sous l'impulsion d'une demande toujours plus intense sur les marchés intérieurs et l'export. L'accroissement du cheptel, la baisse des coûts d'alimentation et les investissements dans le secteur de l'abattage sont les témoins d'une production en plein essor. Cependant, la filière américaine pourrait être confrontée à quelques obstacles.**

En 2014, la production porcine des Etats-Unis a été sérieusement affectée par le virus de la diarrhée épidémique porcine. Depuis, elle a rebondi pour atteindre 11,6 millions de tonnes équivalent carcasse produites, soit près de 129 millions de têtes en 2017.

### Accroissement de l'offre

Le cheptel total s'est développé à la hauteur de 11 % entre 2014 et 2017 pour s'établir à 73 millions de porcs, parmi lesquels 6,2 millions de truies et 45,6 millions de porcs à l'engraissement. Le développement du cheptel a contribué à la croissance de la production de 12 % sur cette même période. Cependant, cette hausse a été totalement absorbée par l'accroissement de la consommation intérieure (+ 11,7% depuis 2014), soutenue par la croissance économique des Etats-Unis. La consommation de porc par habitant reste toutefois nettement inférieure à celle de viande bovine et de volaille. D'autre part, la progression de la production de porc est aussi encouragée sur les marchés à l'exportation. Les expéditions américaines ont atteint des records en 2017 et poursuivent leur élan au premier trimestre 2018.

Par ailleurs, en réponse à une bonne récolte des céréales fourragères, les coûts d'alimentation devraient poursuivre leur baisse et la rentabilité de la production devrait s'améliorer.

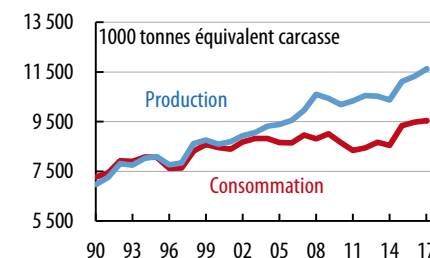
Dans ce contexte, les experts de l'USDA prévoient une hausse de la production de 4,8 % en 2018.

### Investissements à l'abattage

Concernant le secteur de l'abattage-décoque, 4 groupes seulement concentrent plus de 70% des capacités d'abattage de porc des Etats-Unis. La multinationale brésilienne JBS a pris la deuxième place du classement en 2016 après le rachat des deux sites de Cargill, jusqu'alors 4ème abatteur du pays.

Après l'épidémie de DEP en 2014, le secteur a bénéficié d'investissements conséquents. Entre les automnes 2016 et 2017, la capacité d'abattage totale du pays a augmenté de presque 36 000 têtes/jour (9 million de têtes par an). Quatre abattoirs flamboyants neufs ont été mis en route au cours de l'année 2017. Triumph Foods et Seaboard Farms ont construit ensemble une usine à Sioux City dans l'Iowa d'une capacité de 10 000 têtes par jour (une équipe). Les deux sociétés étaient déjà associées pour la commercialisation de la viande de porcs. Clemens Foods s'est doté d'un outil de 12 000 porcs/jour dans le Michigan. Deux autres abattoirs sont sortis de terre dans le Missouri (MoonRidge Pork) et dans le Minnesota (PrimePork). Leur

### Bilan d'approvisionnement des Etats-Unis



Source : Ifip d'après USDA

### Capacité d'abattage des principaux groupes, Etats-Unis 2017

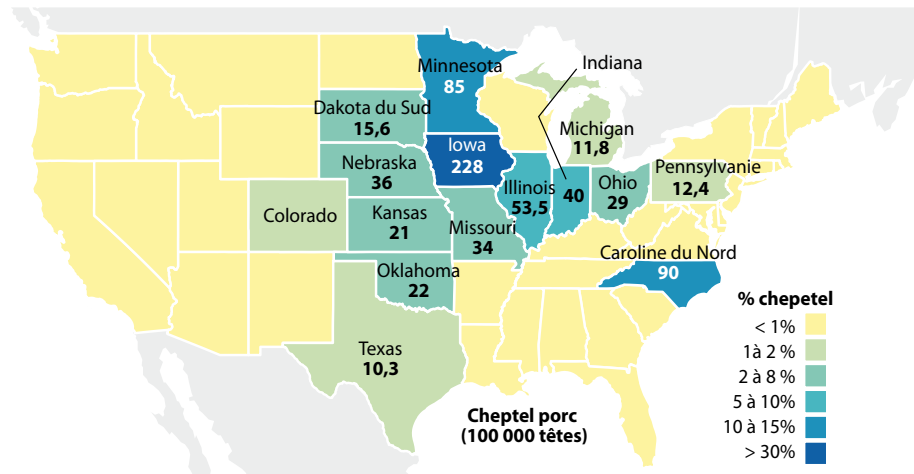
Groupe	1000 têtes/jour	Evol/16
Smithfield Foods	122	=
JBS	93	+ 3
Tyson Foods	81	=
Triumph / Seaboard	52	+ 10
Hormel	30	=
Clemens Foods	24	+ 12
Indiana Packing	18	=
Etats-Unis	487	+ 35

Source : National Hog Farmer

taille est plus modeste avec respectivement 2 500 et 5 100 porcs par jour. Un cinquième projet est porté par Prestage Farms dans l'Iowa. Le démarrage est prévu pour 2019 avec 10 000 porcs par jour.

Ces nombreux investissements devraient permettre de répondre aux demandes de production, mais le secteur fait face à un manque de main d'œuvre, ralentissant la cadence dans les abattoirs. La filière américaine est aussi confrontée à d'autres obstacles. Le marché de l'export est impacté par l'intensification des différends commerciaux avec la Chine. La viande de porc américaine importée par la Chine est de nouveau imposée, à la hauteur de 71 %. De plus, les pourparlers entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada, à propos de l'ALENA, représentent une autre menace pour la production américaine. Elle reste très dépendante de ces marchés de proximité et les affecter pourrait lui être préjudiciable.

### Répartition du cheptel porc aux USA en 2017



Source : NASS-USDA

**Bérengère Lécuyer, Elisa Husson**